



*La terre est une quenouille que filent lune et soleil  
Et je suis un paysage échappé de ses fuseaux,  
Une vague de la mer naviguant depuis Homère  
Recherchant un beau rivage pour que bruissent trois mille ans.*

*Jules Supervielle  
Gravitations*

*Il y a trois sortes d'hommes aurait dit Aristote : les vivants, les  
morts et ceux qui vont sur la mer.  
Qui sont donc ces marins qui, ni vivants ni morts, arrivent à  
s'extraire des pesanteurs terrestres et, une fois happés par l'océan,  
hors du temps et de l'espace, sont les seuls peut-être à connaître  
un sentiment d'éternité ?*

*Michel Lefebvre, Bruno Voituriez  
Océanez-vous*



## AVANT-PROPOS

Cet ouvrage collectif est un hommage à Michel Lefebvre. Avec son épouse Claude, nous avons souhaité retracer sa carrière et rappeler ses engagements, évoquer l'océanographe et le citoyen, l'ingénieur et le poète. Car « Michel a eu plusieurs vies ».

Nous avons fait appel à ses collègues et amis, rassemblé des témoignages – reçus lors de son décès, écrits ou réalisés pour cet ouvrage – repris certains de ses textes fondateurs ainsi que des extraits de son recueil littéraire « Océanez-vous ».

Tou.te.s celles et ceux qui témoignent ici partagent le sentiment d'avoir rencontré une personnalité exceptionnelle. Du fait de sa vision de pionnier, de sa capacité à mobiliser, à affronter tous les défis et aussi de ses qualités humaines : son enthousiasme inébranlable, sa capacité d'écoute, sa bienveillance.

« Passeur de savoirs », Michel m'a accompagné pour l'édition de plusieurs ouvrages réalisés avec la communauté scientifique et industrielle du spatial qui œuvre pour une meilleure connaissance de notre planète et, plus particulièrement, des océans et du changement climatique. Tou.te.s ensemble, nous ne l'oublierons jamais.

Richard Clavaud  
Suds-Concepts



## PRÉFACE

# ENGAGÉS ET SOLIDAIRES

**U**n grand jeune tout sourire, actif, généreux, c'est Michel ! Quand je le rencontre il fait l'École de la Marine marchande à Paris et consacre tous ses temps libres à sortir et encadrer des enfants laissés pour compte en tant que chef scout ; moi-même je travaille dans une institution qui recueille des petits déjà abîmés par la vie. Cette préoccupation de tous ceux qui n'ont pas la vie facile nous rapproche, nous tenons cela de nos deux familles, chrétiennes et engagées dans la société et l'Église.

Nous envisageons de faire notre vie ensemble, mais je dois avouer à Michel « que je me suis chargée d'un garçon de cinq ans... ». Pas un instant d'hésitation : « Je prends la fille et le garçon ». Il a 22 ans !

Sitôt mariés c'est 24 mois de service militaire à la Rochelle, Michel y est commandant d'une vedette de guerre (dont le fût partira à la mer dès le premier exercice!!). Ces marins diront : « quand nous raconterons que c'est le commandant qui nous réveille avec café et croissants, personne ne nous croiera ! » Puis c'est le retour à la navigation, Afrique, Asie. Il a la charmante attention de confier un paquet de lettres pour moi à l'agence du port qui, elle, me les enverra jour après jour !

En 1960, il abandonne la marine pour suivre ses fils de plus près. Plusieurs années surchargées : la nuit l'observation des étoiles sur l'astrolabe à l'observatoire de Paris et, la journée, la fac pour terminer sa licence de physique. Il n'a jamais peur de rien, malgré des maux de dos importants qui nécessiteront une longue opération en 1964.

En 1963, il entre au CNES à Brétigny. Nous avons une petite maison et un grand jardin à Athis-Mons. Je prends quelque activité sociale dans le quartier et suis amenée à héberger des personnes en difficulté, ce seront entre autres deux jumeaux orphelins, une jeune qui ne supporte plus le foyer, une jeune femme en dépression... et Michel accueille, encourage, nourrit, cherche un boulot pour l'un ou l'autre, prête sa voiture.

Il y a des moments difficiles, il faut se serrer dans les chambres et les repas ne sont pas ripaille ! Les soirées sont denses, les quatre garçons invitent tout le quartier à faire les « jeux olympiques » dans le jardin, mais il y a un grand bonheur pour tous.

Dans son service, que ce soit à Brétigny ou à Toulouse, Michel a toujours été soucieux de savoir si tous ses collègues – ingénieurs, techniciens, secrétaires – sont contents de leur mode de vie et de leur avancement. Plusieurs techniciens ont passé leurs soirées à la maison pour préparer leur passage « cadre ». Il s'y réjouit des naissances, pleure les deuils, et n'oubliera jamais le lundi matin de féliciter les sportifs pour leurs scores qu'il a lu dans « l'Équipe ».

En 1968, le général Aubinière, de grande mémoire, crée un groupe de





*Claude et Michel dans le jardin de leur maison de Villeneuve Tolosane (Haute Garonne).*  
© DR

réflexion pour savoir comment ajuster la politique du CNES aux demandes de la « rue ». À la fin de l'échange, il lancera : « alors Lefebvre va dire : *qu'est-ce qu'on fait concrètement ?* ». Oui, Michel, pourtant très intellectuel, cherche toujours un résultat « terre à terre ». C'est ainsi qu'il obtiendra que le 1% patronal puisse servir à acquérir une maison et que l'indemnité de colonies de vacances soit versée en juin et non plus en octobre !

Toutes ces années nous faisons connaissance avec les nombreux étrangers qui travaillent pour l'espace et sympathisons. Certes ils connaissent la capitale, Toulouse (une ville scientifique) mais la « France profonde » ? Nous avons donc proposé à cinq ou six couples américains et australiens de venir chacun quelques jours dans notre maison de Dordogne, La Rouchie. Puis nous leur laissons la maison autant qu'ils le désiraient pour visiter sites, châteaux, richesses préhistoriques. Ils nous en ont tous gardé grande amitié, chaleureusement manifestée au départ de Michel.

Dans notre vie de famille, ayant été très sportif dans sa jeunesse (water-polo) Michel consacre tous ses week-ends à transporter des jeunes basketteurs du club de Cugnax dans leur lieux de match et souvent à tenir la table de marque. Nous connaissons tous les gymnases ... mais rien d'autre de cette belle région.

1992, la maladie de Parkinson est détectée, malgré la difficulté de transport et de vie courante, Michel se rend encore tous les mois à Paris pour le Bureau des longitudes et le Club des Argonautes. Il va aussi deux fois à Venise. Il est



*Michel et ses neveux dans la maison de la famille de Claude à Lanchal (Orne).*  
© DR

déjà en fauteuil et je dois le suivre partout, la vie lui devient difficile.

Puis c'est la claustration, heureusement à demeure dans le petit appartement au rez-de-chaussée de la maison. Jamais une récrimination, une plainte pour avaler des boîtes de cachets, à toutes les heures, à subir piqûres, perfusions et surtout être livré pour les soins les plus intimes aux infirmiers. Deuxième handicap, sa prothèse de genou se luxe, il ne peut plus se redresser, puis comme il ne peut plus lire, ophtalmologue et, couperet, mélanome derrière l'œil gauche, par chance pas de souffrance physique.

Alors que Michel avait annoncé à tous qu'il se savait en fin de vie, une autre vie... il disait « oui mais pour quoi faire ? » L'esprit scientifique toujours... Après deux mois de soins palliatifs à la maison, Michel va partir. Il ne peut plus parler bien qu'il entende. Avec les enfants et les petits-enfants nous chantons tous les chants scouts qui ont bercé notre jeunesse et les lèvres de Michel suivent les paroles.

Chacun repensera à la rigueur de Michel dans le travail, à son énergie inépuisable, ses téléphones à n'importe quel moment, ses idées nombreuses, parfois farfelues, mais ô combien innovantes !, à sa parole toujours amicale et sans jugement. Comme vont l'écrire ses collègues et amis qui témoigneront du monde entier (*voir chapitre Témoignages*), Michel est avec nous et y restera à jamais.

CLAUDE LEFEBVRE



# D ES ÉTOILES À L'OCÉAN





*Michel Lefebvre  
gardait toujours le  
sourire, même lors de  
son départ en retraite  
(qu'il regrettait) en  
octobre 1994.  
© DR*

## UNE BELLE AVENTURE

J'ai rencontré Michel en 1960 lorsqu'il rejoignit l'Observatoire de Paris en tant qu'assistant astronome. Nous avions tous les deux 27 ans. Nous participions au service d'observation de nuit des astrolabes du site de Meudon et Michel s'initiait à l'informatique sur un IBM 650. Le début d'une belle aventure.



Après l'astronomie, Michel s'orienta vers la géodésie spatiale en complétant sa

formation dans le domaine de la physique à l'Université et dans celui de la mécanique céleste au Bureau des longitudes.

En 1963 il est recruté comme ingénieur à la Division Mathématiques et traitement du Centre national d'études spatiales (CNES) à Brétigny et va participer à la mise en route des logiciels de calcul d'orbite, ce qui conduira à la création du Groupe de recherche de géodésie spatiale (le GRGS).

Michel a toujours été un partisan acharné de la coopération internationale. Ainsi, grâce aux données de télémétrie laser obtenues en France, il sut saisir, avec des collègues de la RCP (Recherche coopérative sur programme), Georges Balmino et moi,

l'occasion exceptionnelle de pouvoir développer des liens et une coopération étroite avec nos homologues américains du SAO (Smithsonian Astrophysical Observatory) et du GSFC (Goddard Space Flight Center), avec le soutien actif des responsables de programme au siège de la NASA. Cette coopération s'avérera à terme extrêmement fructueuse. Exemple, en 1970, le succès de l'expérience mondiale ISAGEX (International Satellite Geodetic Experiment), conduite avec la NASA, le SAO, le GRGS et coordonnée en France par Gérard Brachet, embauché par Michel.

De la géodésie spatiale, Michel le marin va mettre le cap vers un nouvel objectif, l'océanographie spatiale. En 1969, à l'instigation de la NASA, de jeunes chercheurs et ingénieurs américains et européens, la plupart âgés de moins de 40 ans, futurs acteurs des plus belles pages de la recherche spatiale, se réunissent à Williamstown (Massachusetts) pour discuter de leurs projets lors du colloque Terre solide et Océans. Un colloque fondateur (voir p. 17).

Nommé à la tête d'un nouveau département de géodésie spatiale en 1970, Michel rejoint deux ans plus tard, avec son équipe, Toulouse où le CNES s'est délocalisé. Des liens très forts et réguliers demeureront entre le CERGA et, en particulier, entre nous deux. Cela se traduira par de nombreux voyages Grasse-Toulouse ►

*Observatoire de  
Meudon. Détail  
de la carte  
de vœux de  
l'Observatoire  
de Paris (2013)  
© Observatoire  
de Paris*